

Apollinaire et la modernité

C'est avec « Zone » qu'Apollinaire fait pour la première fois des banlieues un objet poétique. La « zone », c'est à l'époque la périphérie urbaine, cet espace incertain, interlope, de transition entre la ville et la campagne. C'est aussi un endroit où sont concentrées les misères humaines : errance de jeunes désœuvrés, lutte des migrants pour survivre dans un milieu hostile. Apollinaire emploie le vers libre pour épouser les aspérités de cette réalité difficile et faire jaillir le lyrisme du quotidien. Son dernier vers, « Soleil cou coupé », inspirera Aimé Césaire.

Tu es fait de douloureux et de joyeux voyages
Avant de t'apercevoir du mensonge et de l'âge
Tu as souffert de l'amour à vingt et à trente ans
J'ai vécu comme un fou et j'ai perdu mon temps
Tu n'oses plus regarder tes mains et à tous moments je voudrais sangloter
Sur toi sur celle que j'aime sur tout ce qui t'a épouventé

Tu regardes les yeux pleins de larmes ces pauvres immigrants
Ils croient en Dieu ils prient les femmes allaitent des enfants
Ils emplissent de leur odeur le hall de la gare Saint-Lazare
Ils ont foi dans leur étoile comme les rois-mages
Ils espèrent gagner de l'argent dans l'Argentine
Et revenir dans leur pays après avoir fait fortune
Une famille transporte un édredon rouge comme vous transportez votre cœur
Cet édredon et nos rêves sont aussi irréels [...]

Tu es debout devant le zinc d'un bar crapuleux
Tu prends un café à deux sous parmi les malheureux

Tu es la nuit dans un grand restaurant

[...] Tu es seul le matin va venir
Les laitiers font tinter leurs bidons dans les rues
La nuit s'éloigne ainsi qu'une belle Métive
C'est Ferdine la fausse ou Léa l'attentive

Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie
Ta vie que tu bois comme une eau-de-vie

Tu marches vers Auteuil tu veux aller chez toi à pied
Dormir parmi tes fétiches d'Océanie et de Guinée
Ils sont des Christs d'une autre forme et d'une autre croyance
Ce sont les Christs inférieurs des obscures espérances

Adieu Adieu

Soleil cou coupé

Apollinaire, « Zone », *Alcools*, 1913.

Grammaire : SUBORDINATION, COORDINATION, JUXTAPOSITION → n° 12, n° 27 et n° 30

1. Comment sont articulées les propositions dans la première strophe ?

.....
.....

2. À quel type d'articulation de propositions est dû l'effet de rythme saccadé de cette strophe ? Justifiez.

.....
.....

3. Apollinaire utilise-t-il souvent la subordination dans le reste de ce poème ? Pourquoi ?

.....
.....

Grammaire : LES VALEURS ASPECTUELLES DES VERBES → n° 24

4. « je voudrais sangloter / Sur toi sur celle que j'aime sur tout ce qui t'a épouvanté » (v. 5 à 6) : les formes de ces verbes conjugués sont-elles simples ou composées ?

.....
.....

5. Quel est l'aspect des formes simples de ce passage ? Quel est l'aspect de sa ou ses forme(s) composée(s) ?

.....
.....

6. En quoi ces aspects sont-ils cohérents avec le sens de ces vers ?

.....
.....

Vers la rédaction : LA QUESTION DE GRAMMAIRE → n° 5

7. Rédigez un paragraphe argumenté en réponse à la question de grammaire : « Identifiez les compléments circonstanciels et donnez leur nature grammaticale dans les vers suivants : “Tu es debout devant le zinc d'un bar crapuleux / Tu prends un café à deux sous parmi les malheureux” (v. 15 à 16). »